Les Lendemains d'hier Arrimage Runa Islam Paul-Émile Borduas En verre, sous verre et... sans verre David K. Ross Fondation Muséographie Xavier Veilhan Vidéomusique

www.macm.org

Le Magazine du Musée d'art contemporain de Montréal

Volume 21, numéro 1 — été 2010

Patrick Coutu

22 mai au 3 juillet 2010

PEINTURE EXTRÊME

10 juillet au 21 août 2010

Nicolas Baier

4 septembre au 9 octobre 2010

Galerie René Blouin

372, rue Ste-Catherine Ouest, ch. 501, Montréal, Québec, Canada H3B 1A2 514 393-9969 Télécopieur : 514 393-4571
www.galeriereneblouin.com

Le nom Hyatt, le logo ainsi que toutes les marques reliées à Hyatt sont des marques déposées de Hyatt Corporation. ©2009 Hyatt Corporation. Tous droits réservés.

HYATT REGENCY MONTRÉAL. DÉCOUVREZ L'ART RECHERCHÉ.

Le Hyatt Regency Montréal, offrant 605 chambres confortables et spacieuses, est situé en plein cœur du centre-ville dans le Quartier des Spectacles. L'Hôtel est à quelques pas des Place des Arts, Métropolis, Club Soda, Théâtre St-Denis et du Vieux-Montréal. Adjacent au Complexe Desjardins avec ses 110 boutiques et restaurants, il est relié au métro et à la ville souterraine. Profitez de sa magnifique piscine intérieure, de sa salle d'entraînement, de son sauna, sa salle de vapeur et de son exceptionnelle terrasse qui vous donne une vue unique sur les nombreux festivals d'été. Venez découvrir le lieu idéal pour jumeler affaires et plaisir. Pour renseignements et réservations, composez le 1 800 361 8234 ou visitez notre site **montreal.hyatt.ca**.

HYATT REGENCY MONTREAL CENTRE-VILLE ®

Photo : Nat Gorry

Au moment où le XXIe siècle émerge de sa première crise financière et économique, considérée comme la plus importante des 75 dernières années, l'art, de son côté, se remet de cette récession et amorce une décennie qui, nous l'espérons, sera florissante. Les efforts et les mesures constructives mises de l'avant amortissent le choc et favorisent une reprise de l'économie malgré un contexte difficile. Jacques Attali cite « les musées comme lieu de vie pour sortir de la crise économique » et, pourrions-nous ajouter, pour s'interroger sur le rôle qu'ils ont à jouer dans l'évolution de la société en général. À ce stade-ci de son histoire et après plus de 45 années d'existence, le Musée, plate-forme de l'art actuel, a particulièrement besoin de l'appui financier de toutes les instances, qu'elles soient gouvernementales, municipales, corporatives ou privées, pour réaliser pleinement ses projets — principalement ceux de l'éducation et de la collection, mais aussi l'ensemble de sa programmation. Les défis sont grands mais non insurmontables. Nous sommes déterminés à aller de l'avant pour atteindre nos objectifs dans un contexte de reconnaissance et de respect. Dans le cadre de notre campagne annuelle actuellement en cours, nous avons grandement besoin de votre appui financier.

L'été s'annonce riche à tout point de vue et notre programmation est d'abord orientée vers cinq nouvelles expositions. Favoriser la mise en relation d'œuvres de dix artistes québécois, canadiens et internationaux dans le cadre de l'exposition intitulée *Les Lendemains d'hier* fait partie de notre souci d'inscrire à nos activités régulières un regroupement d'artistes autour d'une thématique précise. Bien qu'il y ait des différences conceptuelles dans leur travail, les artistes invités privilégient des stratégies d'appropriation, de recouvrement et de dialogue en s'inspirant de l'œuvre d'un architecte, d'une réalisation architecturale proprement dite, d'un objet ou d'une esthétique spécifique associée au mouvement moderniste. En complément aux œuvres présentées, un programme de films regroupe sept œuvres internationales.

Une seconde exposition est consacrée à l'artiste Runa Islam, réalisée en coproduction avec le Museum of Contemporary Art de Sydney, Australie. Elle porte sur la création, au cours des six dernières années, de cinq œuvres, dont deux ont été conçues expressément pour cette présentation. Le film et l'installation vidéo sont les médiums privilégiés de Runa Islam, qui entretient une relation étroite avec l'image et sa structure narrative de même qu'avec l'histoire du cinéma expérimental, la temporalité et la nature construite du langage filmique. Dans ses travaux récents, elle s'intéresse plus particulièrement aux notions relatives au dispositif, à la mémoire et à l'expérience.

Parallèlement à ces deux parcours d'expositions, les travaux photographiques de l'artiste montréalais David K. Ross abordent avec originalité les questions de l'entreposage et de la mise en réserve de l'œuvre d'art. Son approche permet une réflexion sur la nature de l'œuvre d'art et sur son lien avec la muséographie, en s'intéressant aux caisses destinées au transport, traditionnellement peintes de couleurs codées. Le résultat est un heureux exercice de mémoire sur les enjeux de la pratique picturale abstraite.

Dans le cadre de la grande manifestation *Montréal Ville de verre* qui réunit plusieurs centres de diffusion, le Musée présente *En verre, sous verre et… sans verre.* Cette exposition propose plusieurs œuvres choisies au sein de la Collection du Musée et dont la composante est directement ou indirectement liée au choix du matériau : que ce soit le verre, le néon ou le miroir, ces matières mettent en perspective les pratiques d'une douzaine d'artistes.

À l'occasion du 50e anniversaire du décès de Paul-Émile Borduas, le Musée propose un parcours composé d'une quarantaine d'œuvres choisies dans la Collection par quatre artistes québécois et par la commissaire de l'exposition Josée Bélisle et, en même temps, de travaux de ces artistes : François Lacasse, Guy Pellerin, Roland Poulin et Irene F. Whittome, qui reconnaissent l'influence déterminante de Borduas à un moment ou à un autre dans l'évolution de leur carrière. Intitulée *Paul-Émile Borduas : « Les frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes »*, cette exposition est l'occasion d'amorcer une série de « cartes blanches » et de permettre ainsi un regard différent et des points de vue ciblés sur la Collection.

Placé au carrefour d'un circuit d'échanges et de festivités, le Musée participe à cette effervescence qui, pendant la saison estivale, envahit la Place des Festivals et tout le Quartier des spectacles. Situé en son cœur, le Musée d'art contemporain de Montréal contribue à cette harmonie sociale et culturelle en s'associant notamment avec le Festival de jazz. D'autres événements sont fort appréciés du public : il s'agit des Nocturnes du premier vendredi soir de chaque mois et de la 5e présentation du programme *Vidéomusique* dans le cadre de la série Projections, à compter du 15 juillet. Ce programme offre une sélection internationale de vidéos d'artistes, dont Benny Nemerofsky Ramsay et Dominique T. Skolt. Certains réalisent de véritables clips, d'autres créent des œuvres vidéo inspirées par une musique populaire. Enfin, une conférence de l'artiste Ghada Amer aura lieu le 30 septembre au Musée, en ouverture du colloque : *État de la recherche « Femmes : théorie et création » dans la francophonie*, organisé par l'UQÀM.

Ne manquez pas non plus nos programmes éducatifs, ils sont nombreux : que ce soit à travers nos camps de jour, nos ateliers et nos visites commentées des expositions, vous y trouverez des éducateurs enjoués, dynamiques et prêts à vous faire découvrir l'art de nos artistes. C'est un rendez-vous.

Paulette Gagnon
Directrice

FSC
Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts bien gérées, de sources contrôlées et de bois ou fibres recyclés.
Cert no. SGS-COC-004387
www.fsc.org
© 1996 Forest Stewardship Council

Le Magazine du Musée d'art contemporain de Montréal est publié trois fois par année. ISSN 1916-8675 Éditrice déléguée : Chantal Charbonneau.
Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin. Conception graphique : Fugazi. Impression : Croze inc.
Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, et il bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.
Musée d'art contemporain de Montréal. 185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 3X5. Tél. : 514 847-6226. www.macm.org

Les Lendemains d'hier

Dix artistes contemporains revisitent l'architecture et le design modernistes

Du 21 mai au 6 septembre 2010

Couverture :
Iñigo Manglano-Ovalle
Le Baiser/The Kiss (détail), 2000
Installation vidéographique :
DVD projeté sur écran suspendu, en boucle, son stéréo ; structure en aluminium cannelé
Dimensions variables
Avec l'aimable concours de l'artiste et de Max Protetch Gallery, New York

Nous en sommes à un moment de notre histoire culturelle où les préceptes du modernisme, en tant que projet social, critique et culturel, font l'objet d'une analyse intense de la part d'innombrables artistes et commissaires, philosophes et écrivains, critiques et historiens. L'idée de l'exposition *Les Lendemains d'hier* a été déclenchée par deux questions étroitement liées : Pourquoi autant d'artistes contemporains retournent-ils aux formes, aux idées et aux aspirations du début du modernisme ? Et pourquoi autant d'entre eux inscrivent-ils leurs travaux dans celui d'un autre artiste ? L'exposition réunit les œuvres de dix artistes québécois, canadiens et internationaux qui établissent un dialogue discursif avec un architecte, un designer ou un monument moderniste.

Le modernisme est associé à des objets fonctionnels séduisants, à d'élégantes maisons en verre et en acier, à des projets urbains à grande échelle, à des HLM et à des gratte-ciel en béton. Il est fondé sur une croyance utopique dans le pouvoir de la machine et dans le potentiel de la technologie industrielle pour créer un monde meilleur, lequel s'accompagne d'une vision claire du rôle possible de l'art, de l'architecture et du design dans la création de ce monde. Une bonne part de l'héritage laissé par le modernisme a été rejetée : son divorce entre l'individu et l'histoire ; son ancrage dans le progrès par les grandes idées et les grands maîtres ; l'inhumanité de certains de ses projets achevés ; ses idées grandioses basées sur la technologie et sa manipulation centralisée des structures sociales. Néanmoins, le désir de revisiter la démarche moderniste est fort répandu aujourd'hui.

Chacune des œuvres de l'exposition revoit un moment particulier du canon moderniste pour raconter l'histoire d'un objet, d'un bâtiment ou d'une approche théorique. L'œuvre contemporaine *contient* non seulement l'histoire de l'original, incluant son inscription dans un contexte social et son importance dans le mouvement moderniste, mais lui apporte aussi une signification supplémentaire. Ces artistes s'intéressent à la transmission du projet artistique d'un autre créateur. Ils mettent en cause la mémoire culturelle et entament des conversations qui traversent le temps et les genres. Ils observent ce qui arrive aux formes, aux signes et aux symboles lorsqu'ils sont extraits de leur cadre original et transposés dans un autre temps et un autre lieu. Ils posent un regard sympathique sur une ère durant laquelle les idéaux utopiques étaient encore possibles, en évitant à tout prix la nostalgie, en reconnaissant les ratés de l'époque et en mettant en relief ses contradictions.

À toit plat, sans ornement, géométrique et fonctionnelle, la maison moderniste a été l'un des premiers sites où s'est jouée la vision moderniste. Conçue pour offrir un nouveau

mode de vie aux masses, elle a incarné les idéaux de réforme sociale chers aux premiers protagonistes du mouvement. Le fait que ces résidences ont été commanditées en si grand nombre par de riches mécènes n'est que l'une des contradictions abordées par quatre œuvres dans l'exposition : l'installation filmique *Le Baiser/The Kiss* d'Iñigo Manglano-Ovalle a pour cadre la maison Farnsworth de Mies van der Rohe ; le sujet de l'installation filmique de Dorit Margreiter est l'une des résidences hollywoodiennes iconiques de John Lautner ; pour sa série intitulée *Phantoms of the Modern*, John Massey a photographié une maison conçue par son père, Hart Massey ; quant à David Tomas, il propose une suite de maquettes d'une villa créée par le philosophe Ludwig Wittgenstein.

Les idéaux utopistes, les aspirations démocratiques et les penchants socialistes de Poul Henningsen et de Buckminster Fuller résonnent dans l'utilisation par Simon Starling et Tobias Putrih de matériaux modestes recyclés pour créer des objets d'art provisoires, improvisés. Pour ses *Homemade Henningsen PH5 Lamps*, Starling a recours à des matériaux recyclés pour recréer les lampes iconiques du designer danois Poul Henningsen, alors que, dans ses dessins et sculptures réunis sous le titre de *Quasi-Random*, Putrih examine le projet théorique *Cloud Nines* de Buckminster Fuller.

Pour son installation intitulée *« History appears twice, the first time as tragedy, the second time as farce »*, Paulette Philips explore le récit complexe de la villa d'Eileen Gray, E-1027, alors que la collaboration hautement productive entre Nairy Baghramian et Janette Laverrière a donné lieu à la reconstruction et à la mise à jour d'une Loge des comédiennes, conçue par la designer industrielle française en 1947. Ces deux installations reflètent les engagements féministes des artistes contemporaines aussi bien que des designers modernistes, et elles affirment une volonté de révéler l'importance du travail des designers et de leur attribuer leur juste place dans le canon moderniste.

L'usage répandu du béton dans l'architecture moderne de l'après-guerre a finalement eu pour conséquence un rejet presque systématique de plusieurs projets urbains, de Brasilia à Glasgow, en passant par Marseille et Montréal. Contre cette toile de fond, Toby Paterson et Arni Haraldsson abordent l'héritage de deux des architectes brutalistes les plus connus en Grande-Bretagne : l'œuvre murale de Toby Paterson, créée spécifiquement pour l'exposition, a pour sujet le pavillon de Grande-Bretagne conçu par Basil Spence pour Expo 67 ; et le projet photographique de Haraldsson porte sur les logements sociaux d'Ernő Goldfinger.

Simon Starling
Homemade Henningsen PH5 Lamp, 2004
Abat-jour récupérés, acier, accessoires de lampes
63,5 x 63,5 x 40,6 cm
Collection de Lisa Roumell et Mark Rosenthal, New York

John Massey
Phantoms of the Modern / The Beginning of the World, 2004
Impression au jet d'encre
69,9 x 83,3 cm
Collection du Musée canadien de la photographie contemporaine, institution affiliée au Musée des beaux-arts du Canada

Lesley Johnstone, conservatrice

Entre autres préoccupations, David K. Ross pose un regard attentif et soutenu sur des aspects moins visibles de la pratique artistique et certains de ses corollaires ayant trait à l'entreposage ponctuel ou prolongé (parfois définitif) des résultats de cette pratique : les travaux dans l'atelier, la mise en réserve dans un musée, la notion de dépôt, la fonction d'encaissage..., tout un continuum d'opérations pour le moins discrètes présidant à une éventuelle mise (ou remise) en exposition.

David K. Ross *Attaché*

Du 21 mai au 6 septembre 2010

Avec le projet *Attaché*, David K. Ross conserve méthodiquement la mémoire d'une étape de la muséographie récente, en même temps qu'il revisite un grand moment de l'histoire de l'art contemporain : « Depuis les années 1960, un système d'identification par code de couleur est utilisé par les galeries d'art publiques et les musées au Québec et au Canada. [...] Concordant avec l'apparition, vers le milieu du XXe siècle, de ces caisses colorées sur une scène muséale en expansion, la peinture *colour field* s'imposait comme style artistique majeur[1]. »

Ce biais apparemment anecdotique permet une réflexion en profondeur sur la nature même de l'œuvre d'art (ses composantes de surface, de couleur et de forme), ses potentialités de durée et ses modes de préservation et de conservation. Le projet se concentre sur un objet particulier, menacé d'obsolescence : la caisse traditionnelle, peinte d'une couleur spécifique « attachée » à chaque institution. En effet, une nouvelle réglementation visant l'identification des matériaux d'encaissage proscrit maintenant le recouvrement intégral de l'extérieur des caisses. Une dizaine de caisses vides appartenant à presque autant de musées (MACM, MBAM/MMFA, MBAO/AGO, MBAC/NGC, CCA, MNBAQ[2]) ont été retenues et documentées ; l'agrandissement en haute résolution d'un détail choisi, au format réel de la caisse (ou plutôt à un format légèrement réduit, de sorte que l'œuvre créée puisse, à la limite, y être déposée), donne lieu à la réalisation d'images couleur dont la définition extrême devient éminemment picturale. La qualité plastique des surfaces ainsi reproduites, de même que leur format, révèlent des accidents et des gestes picturaux qui rappellent les grands enjeux de la peinture abstraite au cours des années 1950 et 1960, qu'il s'agisse de l'expressionnisme abstrait, du *colour field painting* ou de l'abstraction monochrome.

C'est par l'acuité d'un regard sélectif et systématique que David K. Ross aborde, en les positionnant paradoxalement dans le champ de la représentation, les constantes plastiques de l'abstraction picturale. Investis de considérations conceptuelles, le fond et la forme, la lumière et la couleur, le motif et la texture, l'échelle et le format, tous ces éléments aux effets d'ordinaire prédéterminés concourent à l'achèvement d'œuvres engageantes et lumineuses, enchâssées au sein de versions concentrées et aplaties (rabattues) des grands volumes orthogonaux d'origine. Évoquant, par le jeu fortuit des associations visuelles, des portions de cerveau imagées et imbibées de bleu, des territoires difficiles et hostiles, des pellicules carnées..., cette série de grands monochromes hybrides et baroques recrée, dans l'assurance du geste photographique et par l'accumulation exponentielle de strates de contenus, les espaces et les tensions de paysages abstraits réactualisés en véritables champs colorés.

Josée Bélisle, conservatrice de la Collection

1
Propos de l'artiste. Voir son site : www.graphicstandards.org
2
MACM (Musée d'art contemporain de Montréal), rose, avant 1989, bleu violet, après 1989 ; MBAM/MMFA (Musée des beaux-arts de Montréal/Montreal Museum of Fine Arts), jaune ocre ; MBAO/AGO (Musée des beaux-arts de l'Ontario/Art Gallery of Ontario), turquoise pâle ; MBAC/NGC (Musée des beaux-arts du Canada/National Gallery of Canada), rouge ; CCA (Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture), bleu profond et vibrant ; MNBAQ (Musée national des beaux-arts du Québec), bleu royal et fini métallique.

MACM (avant 1989) (détail), 2010
Impression au latex sur toile
124 x 165 x 6 cm
Édition 1/1, plus é. a.

Runa

Magical Consciousness, 2009
Photo de plateau
Photo : Runa Islam

Islam

Du 21 mai au 6 septembre 2010

L'exposition de l'artiste britannique Runa Islam comprend cinq installations filmiques 16 mm. En effet, autour des œuvres-clés *Be The First To See What You See As You See It* (2004), *The House Belongs to Those Who Inhabit It* (2008) et *Assault* (2008), le Musée d'art contemporain de Montréal présente une nouvelle commande conjointe avec le Museum of Contemporary Art de Sydney qui porte le titre de travail *Magical Consciousness*.

Magical Consciousness, un film 16 mm, noir et blanc et muet, peut être vu comme une dissimulation par l'entremise d'un dévoilement : la caméra observe de près et sous des effets d'éclairage dramatique les (re)plis d'un objet, révélant ses propriétés formelles tout en maintenant à distance une description trop directe. Cette œuvre crée des plans sur lesquels la perception et la conscience du spectateur se projettent et se décalent dans une tentative de déchiffrer ces images abstraites. Une fois que l'objet est révélé en entier et que l'on réalise qu'il s'agit d'un paravent (ou écran – *screen* en anglais), sa double nature est mise de l'avant : un objet derrière lequel on peut se cacher (une cloison) ou sur lequel on peut projeter une image (comme au cinéma). Cela devient d'autant plus significatif quand on apprend que ce qui est donné à voir est le verso d'un écran japonais qui a la particularité d'être entièrement couvert de feuille d'or. Tourné en noir et blanc, l'or devient argent et le paravent, réflecteur d'une conscience imaginaire qui va à l'encontre de la mise en scène d'une narration.

À travers ses œuvres, Runa Islam poursuit ses recherches ancrées dans les techniques cinématographiques expérimentales au sens large. Avec la dissolution des structures narratives traditionnelles et le rabattement de la représentation sur une expérience phénoménologique de fond, l'artiste délaisse les conventions mimétiques d'usage afin de mieux engager des modes critiques de représentation et de révéler leurs effets transformateurs sur la conception, la perception et la réception d'idées, de sujets et de formes.

Runa Islam détient une place de choix sur la scène artistique internationale grâce à sa nomination comme finaliste au Turner Prize de 2008 et à sa participation à la *Biennale de Venise*, à *Manifesta 7* (Trentin, Italie), à *Modernologies* (MACBA, Museu d'Art Contemporani de Barcelone) et à ses expositions individuelles à Vienne (MUMOK), Zurich (Kunsthaus Zürich), Londres (Camden Arts Centre) et Los Angeles (Hammer Projects).

Mark Lanctôt, conservateur

Du 24 avril au 3 octobre 2010

Paul-Émile Borduas

Sans titre, 1942
Gouache sur papier
152 x 198,5 cm
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal
Photo : Richard-Max Tremblay
© Succession Paul-Émile Borduas/ SODRAC (2010)

Sans titre (n° 39), v. 1958
Huile sur toile
130 x 97 cm
Don des musées nationaux du Canada
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal
© Succession Paul-Émile Borduas/ SODRAC (2010)

« Les frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes »

Avec François Lacasse, Guy Pellerin, Roland Poulin et Irene F. Whittome

Originaire de Saint-Hilaire au Québec, Paul-Émile Borduas est une figure essentielle de l'histoire de l'art québécois et canadien. Son œuvre monumentale et l'ensemble de ses écrits ont marqué l'esthétique picturale contemporaine. Peintre avant tout, il est également reconnu comme pédagogue, théoricien, essayiste et critique. D'ailleurs lorsque, le 9 août 1948, paraît à Montréal un manifeste collectif intitulé *Refus global*, son principal instigateur, Borduas lui-même, et ses 15 autres signataires[1] posent un geste esthétique et historique dont les répercussions plastiques et idéologiques vont perdurer.

À l'occasion du 50e anniversaire du décès de Borduas survenu à Paris en février 1960, le Musée souhaite de nouveau mettre en valeur, après un hiatus de deux ans, une part substantielle de l'un des volets les plus importants de ses collections, celui de son exceptionnelle Collection Borduas, comptant 123 œuvres, parmi lesquelles 72 peintures, 50 œuvres sur papier et une sculpture, le tout s'échelonnant du début des années 1920 jusqu'à 1960.

La soixantaine d'œuvres choisies pour cette nouvelle exposition, réalisées entre 1924 et 1960, illustrent l'itinéraire plastique sensible et singulier de Borduas — cheminement ayant emprunté aux voies multiples d'une figuration se libérant progressivement du motif, de l'anecdote et du surréalisme, et ayant abordé par la suite celles d'une abstraction formelle qui accorde la primauté au geste et à l'accident pour se définir à la fin dans l'ascèse chromatique de compositions poignantes.

Il s'agit donc d'établir un parcours dynamique rendant compte des principales phases de l'œuvre de Borduas — ses travaux d'étudiant et ses débuts au cours des années 1920 ; les œuvres figuratives des années 1930 ; les transformations radicales de sa peinture au début des années 1940 ; les gouaches de 1942 et l'aventure automatiste ; la période new-yorkaise, de 1953 à 1955, et l'époque parisienne, de 1955 à 1960 —, tout en actualisant son héritage esthétique. Cette démarche se poursuit avec l'exposition de travaux d'autres artistes qui reconnaissent ainsi le rôle déterminant qu'a eu Borduas, d'une manière ou d'une autre, dans l'évolution de leur pratique.

Nous avons ainsi invité François Lacasse, Guy Pellerin, Roland Poulin et Irene F. Whittome à choisir quelques œuvres de Borduas au sein de notre Collection, à nous permettre de présenter, dans ce contexte particulier, quelques-unes de leurs œuvres figurant aussi dans la Collection du Musée et, enfin, à nous proposer une ou des œuvres récentes ou inédites. Cet exercice de mise en exposition tripartite — sélection de la conservatrice, choix et participation des artistes — favorise à l'évidence une pluralité de regards portés sur l'héritage borduasien : il en revisite la part critique et il laisse également place à l'actualité de pratiques individuelles. La mise en lumière de ces corpus monographiques permet, d'une part, d'approfondir des démarches spécifiques exemplaires et, d'autre part, de démontrer la pertinence des activités de collectionnement du Musée.

Les quatre artistes invités se sont ainsi acquittés de leur mission « carte blanche » avec enthousiasme et rigueur. Ce qu'ils nous donnent à voir de Borduas et d'eux-mêmes découle d'une profonde compréhension formelle et s'inscrit avec netteté dans une volonté de renouvellement et de dépassement. **Josée Bélisle**

1
Les 16 signataires du manifeste *Refus global* sont : Paul-Émile Borduas, Madeleine Arbour, Marcel Barbeau, Bruno Cormier, Claude Gauvreau, Pierre Gauvreau, Muriel Guilbault, Marcelle Ferron-Hamelin, Fernand Leduc, Thérèse Leduc, Jean-Paul Mousseau, Maurice Perron, Louise Renaud, Françoise Riopelle, Jean-Paul Riopelle et Françoise Sullivan.

www.macm.org

Expositions

En verre, sous verre et … sans verre
Du 24 avril au 3 octobre 2010

Paul-Émile Borduas : « Les frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes »
Du 24 avril au 3 octobre 2010

Les Lendemains d'hier
Du 21 mai au 6 septembre 2010

David K. Ross : Attaché
Du 21 mai au 6 septembre 2010

Runa Islam
Du 21 mai au 6 septembre 2010

Arrimage : La Distorsion
Du 15 au 30 mai 2010

Visites, rencontres, discussions

Mercredi 12 mai à 18 h 30. En français
Visite des expositions *Paul-Émile Borduas : « Les frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes »* et *En verre, sous verre et… sans verre* en compagnie de Josée Bélisle, commissaire et conservatrice de la Collection du Musée. Salles d'exposition

Vendredi 21 mai à 12 h. En anglais
(les questions peuvent être posées en français)
Rencontre avec des artistes de l'exposition *Les Lendemains d'hier* et Lesley Johnstone, commissaire de l'exposition. Atrium

Mercredi 26 mai à 18 h en anglais, à 19 h en français
Visite de l'exposition *Runa Islam* en compagnie de Mark Lanctôt, commissaire de l'exposition. Salles d'exposition

Mercredi 2 juin à 18 h en anglais, à 19 h en français
Visite de l'exposition *Les Lendemains d'hier* en compagnie de Lesley Johnstone, commissaire de l'exposition. Salles d'exposition

Nocturnes

Une autre façon de visiter le Musée et ses expositions. Les Nocturnes sont des « cinq à neuf » avec musique et service de bar .

Les vendredis 4 juin : *Uusitalo* de l'artiste finlandais Sasu Ripatti alias Vladislav Delay et Luomo à l'occasion de Mutek, Festival international de créativité numérique et de musiques électroniques ; 2 juillet : Clara Furey et 2 sets Dj ; en août : relâche et 3 septembre : PARLOVR.

Multimédia

Musique au MAC
Festival International de Jazz de Montréal
Basia Bulat, les 25, 26 et 27 juin
Lewis Furey, les 28 et 30 juin, le 1er juillet
Neema, le 4 juillet

Info : 514 871-1881

Vidéos sur l'art

Salle Gazoduc-TQM
Entrée libre – Un excellent complément à votre visite au Musée !

Horaire du 4 mai au 6 septembre 2010

Heures courantes de projections : du mardi au dimanche à 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30 et les mercredis à 18 h 30

Heures de projections durant les Vendredis Nocturnes : les 7 mai, 4 juin, 2 juillet et 3 septembre à 17 h 30 et 19 h 30

Heures de projections les lundis fériés 24 mai et 6 septembre : 11 h 30, 13 h 30 et 15 h 30

Programme du 4 au 30 mai
Vivre avec l'art… Un art de vivre

Réalisation : Anne-Marie Tougas. Montréal : Tougam, 2010 (52 min), version française.
Un collectionneur d'art filmé de l'intérieur, à travers ses actions, ses réflexions, sa relation avec les œuvres et les artistes de sa collection. Comme la plupart des collectionneurs, Bernard Landriault est un homme sensible, ouvert et passionné qui lit tout sur l'art, visite les galeries et les musées, et voyage beaucoup. Source : FIFA

Vidéos sur l'art (suite)

Programme du 1er juin au 1er août
Présenté dans le cadre de l'exposition
Les Lendemains d'hier

Infinite Space: The Architecture of John Lautner

Réalisation : Murray Grigor. Ojai, Calif : The Googie Company, 2008 (90 min), version anglaise.
« Le but de l'architecture, affirmait John Lautner (1911-1994), est de créer des espaces intemporels, libres, joyeux, pour toutes les activités de la vie. » Cette biographie retrace la quête d'une vie de ce génie visionnaire. Jeune homme, Lautner rompit avec son mentor, Frank Lloyd Wright, et quitta son Michigan natal pour la Californie afin de définir son propre style. Source : FIFA

Programme du 4 août au 6 septembre
Présenté dans le cadre de l'exposition
Les Lendemains d'hier

Ordinaire ou super : Regards sur Mies van der Rohe

Réalisation : Joseph Hillel, Patrick Demers. Montréal : Quatre par Quatre Films, 2003 (52 min), version française.
Après le Westmount Square à Montréal, le Toronto-Dominion Centre à Toronto, la Neue Nationalgalerie à Berlin, le Seagram Building à New York et les appartements du Lake Shore Drive à Chicago, l'architecte Mies van der Rohe (1886-1969) a conçu une station-service à l'Île-des-Sœurs en 1967. Dans la foulée du succès de l'Expo 67, les promoteurs veulent faire de l'Île-des-Sœurs « le plus merveilleux domaine résidentiel en Amérique du Nord ». L'histoire de cette station-service est l'occasion de présenter l'œuvre de Mies van der Rohe, dont le style dépouillé, développé en Amérique à compter de 1938 après son passage au Bauhaus, est aujourd'hui une référence. « Less is more », se plaisait-il à répéter. Source : FIFA

Série Projections

Vidéomusique
Du 14 juillet au 29 septembre 2010

Les Mardis créatifs

De 13 h 30 à 16 h

Ateliers de création destinés aux adultes qui veulent rendre plus créatif leur mardi après-midi. À chaque séance, une activité différente sera proposée. La journée même de l'activité, arrivez plus tôt au Musée et vous pourrez visiter les expositions gratuitement (sur présentation de votre billet d'admission à l'Atelier). Des frais de 14 dollars par atelier sont à prévoir.

Les places sont limitées.
Inscription obligatoire : 514 847-6266

Ciboulette

Le 28 septembre 2010

L'éblouissante œuvre de Jacques Hurtubise intitulée *Ciboulette*, 1968, vous offrira l'occasion de mettre votre créativité en lumière. Vous réaliserez avec du papier cellophane une image lumineuse aux motifs dynamiques. Installée à proximité d'une fenêtre, votre image révélera avec éclat sa transparence colorée.

Ateliers de création

Rez-de-chaussée

Dans ces lieux propices à l'invention que sont les Ateliers de création, les participants donnent libre cours à leur imagination en réalisant leurs propres créations inspirées par une œuvre exposée au Musée, tout en expérimentant des techniques, des médiums et des matériaux différents.

Pour tous, en famille ou entre amis, jusqu'au 11 juin 2010, tous les dimanches à 14 h ou 15 h. Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être accompagnés d'un adulte. Il n'est pas nécessaire de réserver. Il n'y aura pas d'atelier les dimanches du 13 juin au 5 septembre 2010.

Pour les groupes scolaires, jusqu'au 17 juin, du mardi au vendredi, à 9 h, 9 h 30, 10 h 30, 11 h, 12 h 30, 13 h et 14 h
Tandem atelier / visite disponible pour deux classes simultanément
Information / réservation : 514 847-6253

Ateliers de création (suite)

Effervescence

Du 23 avril au 11 juin 2010
Dimanche 26 septembre 2010,
*Journées de la culture** : 13 h, 14 h, 15 h

Inspirés de tableaux de Paul-Émile Borduas, présentés dans l'exposition « *Les frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes* », nous peindrons à la spatule des images abstraites produites par des gestes spontanés.

Ciboulette

Dimanche 30 mai 2010,
*Journée des musées** : 13 h, 14 h, 15 h, 16 h
Du 10 septembre au 3 octobre 2010

L'éblouissante œuvre de Jacques Hurtubise intitulée *Ciboulette*, 1968, vous offrira l'occasion de mettre votre créativité en lumière. Au cours de votre participation aux Ateliers du Musée, vous réaliserez avec du papier cellophane une image lumineuse aux motifs dynamiques. Installée à proximité díune fenêtre, votre image révélera avec éclat sa transparence colorée.

Le tandem estival Ciboulette

Du mardi au vendredi, du 6 juillet au 13 août 2010
De 10 h à 12 h et de 13 h à 15 h
Incluant l'atelier et la visite des expositions : ce programme est destiné aux camps de jour et aux garderies (5 ans et plus).

Bloc A : de 10 h à 12 h, Bloc B : de 13 h à 15 h
Un adulte pour 10 enfants, gratuit pour les accompagnateurs
Inscription obligatoire : 514 847-6266

*Activités gratuites

Camp de jour

Du 28 juin au 13 août 2010, pour les 6 à 15 ans

Inscription obligatoire : 514 847-6266
Pour connaître les séjours disponibles, consultez le site www.macm.org

Informations pratiques

Heures d'ouverture du Musée

Du mardi au dimanche : de 11 h à 18 h
Les mercredis : de 11 h à 21 h (entrée gratuite de 17 h à 21 h)

Prix d'entrée

10 $ adulte
8 $ aîné (à partir de 60 ans)
6 $ étudiant (30 ans et moins avec carte d'étudiant)
20 $ famille (4 personnes maximum comprenant au moins 1 adulte)
L'entrée est libre pour les moins de 12 ans et les membres de la Fondation du Musée.

Visites guidées sans réservation

Le mercredi à 17 h, 18 h et 19 h 30 en français, et à 18 h 30 en anglais.
Le samedi et le dimanche à 13 h et à 15 h en français et en anglais

Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur www.macm.org

Pour en connaître davantage sur les activités du Musée d'art contemporain de Montréal, inscrivez-vous sur notre liste d'abonnés et recevez de l'information sur nos expositions et nos activités toutes les semaines. Sur la page d'accueil, entrez vos coordonnées dans la fenêtre « abonnement au bulletin courriel ».

Carte Branché sur le MAC à 15 $

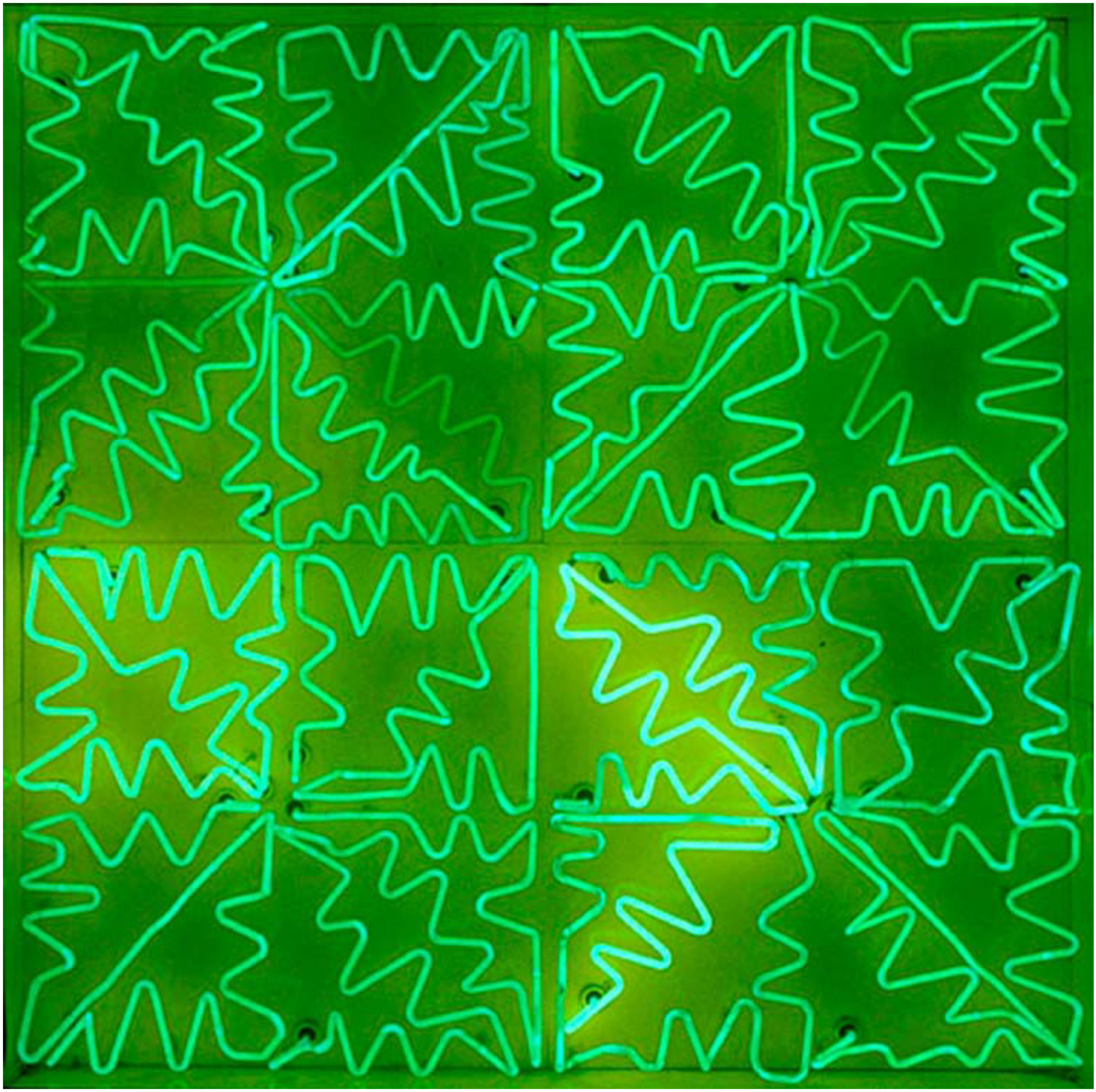
Entrez sans frais supplémentaires pendant un an pour voir et revoir les expositions.
Valide également pour l'accès aux Nocturnes les vendredis soir.
Disponible au comptoir d'accueil du Musée.

Médiathèque

2e étage
Un des plus importants centres de documentation en art contemporain au Canada. Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert sans frais au public du mardi au vendredi de 11 h à 16 h 30 et le mercredi jusqu'à 20 h 30.

Du 24 avril au 3 octobre 2010

En verre, sous verre et... sans verre



Dans le cadre de l'événement *Montréal Ville de verre*, qui réunit au cours de cette année plusieurs musées et centres de diffusion — le Centre canadien d'architecture, le Centre des sciences de Montréal, la Cinémathèque québécoise, le Musée Pointe-à-Callière, le Musée McCord, le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée de Lachine, le Musée du Château Dufresne, entre autres —, cette exposition propose une douzaine d'œuvres majeures choisies au sein de la Collection du Musée. La présence du verre comme l'une des composantes principales constitue l'argument premier de cette sélection éclatée permettant, d'une part, une vue en coupe inhabituelle de la Collection et, d'autre part, une mise en lumière particulière de certains des principaux enjeux de l'art contemporain.

En effet, s'il est rare pour le Musée de miser sur la spécificité d'un matériau pour arrêter un choix d'œuvres — la multidisciplinarité et la porosité des médiums étant somme toute des caractéristiques de l'art contemporain —, il s'avère que cette contrainte à la fois conceptuelle et pragmatique permet des recoupements inattendus qui concertent dans les salles d'exposition un dialogue formel étonnant et cohérent.

Le verre a traversé les époques, il a épousé tous les styles. D'emblée séduisant par ses effets de transparence et de réflexion, le verre semble illustrer les notions de fragilité et d'immatérialité ; l'idée de la magie du verre englobe les aléas du domestique et du quotidien, tout comme elle suggère la résistance du matériau devenu architectural, structural et industriel, à la fois coquille et enveloppe protectrice.

Le verre, le néon et le miroir ; la sculpture, l'architecture et le mobilier ; la projection de films, la peinture miniature et la page de papier vierge : voilà autant d'éléments, de manières et de dispositifs se retrouvant dans les travaux tantôt narratifs ou démonstratifs, formalistes ou poétiques, des artistes ainsi réunis, toutes générations et provenances confondues : *Ciboulette* (1968) de Jacques Hurtubise (Québec), *Tavolo* (1978) de Mario Merz (Italie), *La Salle* (1980) de Keith Sonnier (États-Unis), *Les Petits Métiers* (1985) et *Les Offrandes* (1986) de Philippe Favier (France), *Home (*1986) de Wyn Geleynse (Ontario), *Mère obscure, père ambigu, fils accompli : Agathe* (1994) de Stephen Schofield (Québec), *Classifié* (1994) de Claude Hamelin (Québec), *Silence and Slow Time* (1994) de Catherine Widgery (Québec), *Les Hôtes* (2007) et *Le Grand Veilleur* (2007) de Claudie Gagnon (Québec), *Le Tournis* (2008) de Gwenaël Bélanger (Québec).

Ces artistes ne sont certes pas des verriers au sens artisanal du terme ; mais en questionnant les genres et les usages, ils ont su enchâsser la lumière et ses reflets pour proposer un réel plastique, abstrait ou symbolique, nettement cristallisé et extrêmement dynamique.

Josée Bélisle

Mario Merz
Tavolo, 1978
Métal, verre et pierre
66,5 x 471 x 157 cm
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal
Photo : Denis Farley

Jacques Hurtubise
Ciboulette, 1968
Panneau lumineux (néon vert)
236 x 205,5 x 52 cm
Don de l'artiste
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal
Photo : MACM

Du 14 juillet au 29 septembre 2010

Vidéomusique

Du « véritable clip » commandé à un artiste par une star de la musique populaire (ou par l'ami musicien) à la démarche artistique imprégnée de l'esthétique et de la sensibilité pop, les liens entre les arts visuels et la musique sont multiples et souvent très étroits : plusieurs artistes visuels sont aussi musiciens. On se rappelle ici au Musée le concert du Rodney Graham Band, en octobre 2006, à l'occasion de l'ouverture de l'exposition *Rodney Graham*.

Déjà, à la fin des années 1970, avec Jeff Wall et Ian Wallace, Rodney Graham formait UJ3RK5, un groupe « new-wave-art-rock » qui s'est taillé le statut de groupe culte sur la scène musicale canadienne. À la même époque, Robert Longo, leader et guitariste des Menthol Wars, joue dans les clubs de New York avec Richard Prince ; Tony Oursler fait partie du groupe The Poetics avec Mike Kelley. Oursler collaborera aussi avec le groupe *noisy* et post-rock Sonic Youth. L'artiste suisse Pipilotti Rist chante et joue au sein du groupe Les Reines Prochaines de 1988 à 1994. La même année, Martin Creed, lauréat du Turner Prize en 2001, forme le groupe Owada, dont il est guitariste et premier chanteur. Sur YouTube, avec une performance enregistrée à New York en 2007, Creed affiche son partage entre arts visuels et musique : « When I'm doing music work I want to do visual work, and when I'm doing visual work I want to do music. » En France, la production de Dominique Gonzalez-Foerster, lauréate du prix Marcel Duchamp en 2002, comprend aussi des mises en scène de concerts et des suivis d'artistes lors de tournées, dont celle d'Alain Bashung en 2003, pour lequel elle réalise le « clip » *Bill & Jane*, en 2007.

Cette cinquième programmation de *Vidéomusique* regroupe une sélection internationale d'artistes visuels dont l'intérêt pour la musique représente une composante importante de leur œuvre et qui, de diverses manières, ont puisé à même l'esthétique pop le vocabulaire, voire le souffle de leurs créations.

Louise Simard, responsable des créations multimédias

Benny Nemerofsky Ramsay et Aleesa Cohene, *The Same Problem*, 2009
Avec l'aimable permission des artistes

Dominique T. Skoltz, *Dislock*, 2009
Avec l'aimable permission de l'artiste

Du 15 au 30 mai 2010

Arrimage 2010 La Distorsion

Présentée du 15 au 30 mai 2010, *Arrimage 2010 – La Distorsion* regroupe des créations réalisées par plus de 700 élèves provenant de vingt écoles primaires montréalaises à la suite de leurs visites au Centre des sciences de Montréal et au Musée d'art contemporain de Montréal. Inspirés par le thème de la distorsion, les *élèves artistes* ont été invités à repenser, transformer et déformer l'espace, que celui-ci soit pictural ou sculptural. Espaces fictifs, lieux imaginaires et jeux d'illusion se donnent donc rendez-vous dans cette exposition collective aux multiples rebondissements.

Organisée par la Direction artistique et éducative du Musée d'art contemporain de Montréal, l'exposition s'inscrit dans le cadre du *Programme de soutien à l'école montréalaise – Accès aux ressources culturelles*, mis en œuvre par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

L'exposition *Arrimage 2010 – La Distorsion* est présentée dans la salle Beverley Webster Rolph. L'accès à l'exposition est gratuit.

Journée des musées montréalais

En verre et pour tous

Faites don de vos lunettes usagées et participez à la fois à la création d'une œuvre collective et à un geste humanitaire. Telle est l'invitation lancée par le MACM cette année au public pour la Journée des musées montréalais, dans le cadre de l'événement Montréal, ville de verre, chapeauté par la Société des directeurs de musées montréalais.

Le dimanche 30 mai de 9 h à 18 h, le Musée d'art contemporain ouvrira gratuitement ses portes. À cette occasion, les lunettes apportées seront intégrées avec soin dans une création collective qui sera ensuite exposée dans le hall du Musée.

Du 5 mai au 29 août, la collecte de lunettes se tiendra dans différents lieux, dont le MACM. En septembre prochain, les lunettes seront remises à Optométristes Sans Frontières qui les distribuera à son tour aux populations démunies de pays défavorisés. Renseignements : 514 847-6226

Photo : Nat Gorry

Le Cheval, 2009
Tôle d'acier peint noir
200 x 260 x 60 cm
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Xavier Veilhan

Animal familier, *Le Cheval* fait partie du bestiaire (ours, lion, pingouin, requin, rhinocéros) et de l'œuvre polymorphe de Xavier Veilhan. Principalement connu pour son travail de modélisation du réel, cet artiste français, né à Lyon en 1963, vit actuellement à Paris. Son œuvre est issue de la sculpture, de l'installation, de la vidéo et de la photographie. Il s'intéresse aux possibilités de la représentation et aux questions de modernité et de progrès technique.

Les multiples facettes en métal laqué de couleur noire qui composent *Le Cheval* réduisent l'animal à l'essentiel : une « immobilité inaltérable ». Bien que représenté au repos, *Le Cheval*, de taille réelle et sans artifice, aux formes morcelées, fragmentées, presque cubistes, nourrit l'imaginaire collectif. La stylisation de l'animal évoque d'une certaine manière le motif allégorique de l'une des métaphores de la machine. Rappelons-nous que ce même motif, chez Umberto Boccioni, était synonyme des « forces montantes du monde moderne ». Domestiqué par l'homme, le cheval n'était-il pas considéré comme sa plus noble conquête ? L'œuvre est également apparentée à la statuaire équestre ou du moins à son archétype, par sa représentation et sa posture. Le traitement générique des surfaces découpées et biseautées permet de réfléchir la lumière et établit un rapport privilégié avec le spectateur. Dotée d'une grande force d'attraction, cette œuvre modifie notre perception, invite à s'y projeter tout en donnant lieu, selon l'artiste, à la « démultiplication du regard ». **Paulette Gagnon**

Mark Lanctôt, Josée Bélisle,
Lesley Johnstone, François LeTourneux
et Marie Fraser
Photo : Nat Gorry

En décembre dernier, le Musée d'art contemporain annonçait la nomination de Marie Fraser au poste de conservatrice en chef de l'institution. Professeure au Département d'histoire de l'art et aux programmes de muséologie de l'Université du Québec à Montréal, Marie Fraser possède une vaste expérience dans le domaine de la recherche en histoire de l'art, en muséologie et comme commissaire d'exposition. En tant que conservatrice en chef, elle assume la direction artistique et éducative du Musée. Elle participe à l'élaboration des politiques muséales, au développement des idées et de la recherche scientifique sur les œuvres et sur le contenu des expositions. Elle est responsable du secteur de la Conservation, ce qui englobe le développement et la mise en valeur de la Collection permanente, la programmation des expositions temporaires et des expositions itinérantes, les créations multimédias, le Service des archives et des collections, le laboratoire de la restauration, ainsi que du Service de l'éducation, qui comprend l'organisation des colloques scientifiques, les conférences publiques, les ateliers de création et les visites guidées. Dans une série d'articles dont voici le premier sur les conservateurs, elle propose un survol des membres de son équipe pour donner un aperçu de leurs réalisations et de leur rôle à l'intérieur du Musée.

Les conservateurs

Au cœur de la Conservation, les conservateurs jouent un rôle déterminant. Ils gèrent la Collection permanente, qui comprend quelques 7500 œuvres s'étendant de 1939 à aujourd'hui, et conçoivent des expositions pour mettre en valeur son caractère historique et actuel. Ils réalisent également des expositions temporaires pour réfléchir sur les grands enjeux qui traversent l'art contemporain et pour montrer la vitalité de la scène artistique contemporaine d'ici et d'ailleurs. Depuis 2008, l'organisation de la *Triennale québécoise*, une des plus grandes manifestations d'art contemporain québécois, occupe une part importante de leurs activités. Les grands colloques internationaux et les conférences publiques relèvent également en partie du secteur de la Conservation.

Josée Bélisle, conservatrice de la Collection

Josée Bélisle est conservatrice aux expositions depuis 1985 et conservatrice responsable de la Collection permanente depuis 1992. Elle a conçu un programme d'expositions de la Collection par roulement, reposant sur l'alternance de parcours historiques, la mise en valeur d'œuvres phares, des regroupements thématiques, des expositions monographiques élaborées à partir de corpus spécifiques, ainsi que des présentations ponctuelles d'acquisitions récentes. Depuis 1992, elle a proposé plus de 60 expositions et accrochages différents, montrant près de 2 000 œuvres de la collection permanente. Mentionnons les projets d'envergure internationale avec les artistes Bill Viola, Gary Hill, Rodney Graham, Thomas Hirschhorn ; le commissariat, à l'invitation du Musée des beaux-arts du Canada, de l'exposition *David Rabinowitch* (2003) ; la *Collection Borduas* au Musée national des beaux-arts du Québec (1999) ; la participation au *Mois de la Photo* à Paris (1996) ; et le commissariat des deux expositions de la Collection présentées au Domaine de Madame Élisabeth à Versailles, en 2004 et en 2008. Soulignons également les expositions consacrées aux artistes québécois Paul-Émile Borduas (1998 et 2010), Irene F. Whittome (1997), Jacques de Tonnancour (1999), Roland Poulin (1999) et Michel Goulet (2004).

Josée Bélisle a participé aux grands projets collectifs du Musée : *Les Temps chauds*, en 1988, une exposition bilan de l'art actuel au Québec ; *La Collection : Tableau inaugural*, l'une des deux expositions marquant l'ouverture en 1992 ; *Art Cité*, l'exposition de la Collection dans les salles du Musée et hors les murs en 2001. Elle a aussi été membre de l'équipe responsable de la première *Triennale québécoise* en 2008. Elle prépare un grand déploiement des collections dans toutes les salles du Musée pour le printemps 2011.

Lesley Johnstone, conservatrice

Lesley Johnstone s'est jointe à l'équipe de la Conservation du Musée 2007 après avoir été directrice artistique du *Festival international de jardins* aux Jardins de Métis de 2003 à 2007, chef des publications au Centre Canadien d'Architecture de 1998 à 2003 et longtemps associée au Centre d'information Artexte. Elle a œuvré comme commissaire indépendante et dirigé plusieurs publications sur l'art contemporain. À son arrivée au Musée, on lui confie la coordination de la première *Triennale québécoise*. Depuis, elle a été commissaire des expositions de Lynne Marsh, de Christine Davis, de Luanne Martineau ainsi que de la rétrospective de mi-carrière de la peintre québécoise Francine Savard. Lesley Johnstone représente le Québec au sein du jury du prestigieux Prix Sobey 2010. Les finalistes des cinq régions du Canada seront présentés cet automne, conjointement avec quatre artistes québécois en compétition. Elle sera de l'équipe des commissaires de la *Triennale* en 2011.

Les recherches que Lesley Johnstone a menées dans le domaine de l'architecture l'ont sensibilisée à des pratiques artistiques contemporaines qui revisitent l'architecture et le design modernistes. Présentée cet été, l'exposition collective *Les Lendemains d'hier*, regroupant 10 artistes québécois, canadiens et internationaux, témoigne de cet intérêt pour des approches interdisciplinaires et conceptuelles. Elle s'intéresse à des artistes qui placent la recherche au cœur de leur démarche, qui inscrivent leurs œuvres dans un contexte historique et qui proposent une réflexion sur la société.

Mark Lanctôt, conservateur

Mark Lanctôt détient une maîtrise en histoire de l'art de l'Université de Montréal. Il a publié dans les revues *Canadian Art* et *Esse: Art + Opinions*. Avant d'arriver au Musée en 2006, il a été directeur de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal. Depuis qu'il occupe les fonctions de conservateur, il a coordonné la présentation des expositions de l'artiste israélien Guy Ben Ner et d'Arnaud Maggs. Il a été le commissaire des expositions de Yannick Pouliot, de Tacita Dean, de Marcel Dzama et de Runa Islam, une coproduction avec le Museum of Contemporary Art de Sydney, ainsi que le co-commissaire de la première *Triennale québécoise*, en 2008, et de *Claude Tousignant, une rétrospective*, en 2009. Il a également proposé un accrochage d'œuvres de la Collection ... *autres espaces*, dans le cadre de la série Point de vue sur la Collection. Il prépare actuellement une exposition du duo d'artistes torontois Daniel Young & Christian Giroux et sera de l'équipe des commissaires de la *Triennale* en 2011.

Mark Lanctôt s'intéresse actuellement aux pratiques cinématographiques élargies qui ont comme point de départ la forme documentaire ainsi qu'aux œuvres picturales et photographiques qui sont en lien avec l'abstraction. Il porte un regard particulier sur l'essor des pratiques qui utilisent l'espace muséal traditionnel (le cube blanc institutionnel) de manière à l'activer par des gestes concrets déployant peu de moyens. Ses recherches offrent un retour sur ces nouvelles pratiques post-minimalistes qui ont marqué la dernière décennie.

François LeTourneux, conservateur adjoint

François LeTourneux a une formation universitaire en arts plastiques et en histoire de l'art de l'Université de Montréal et de l'Université Concordia. Il détient une maîtrise en histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal et poursuit actuellement un doctorat à l'Université de Montréal. Il a enseigné au Collège international Marie-de-France de 2003 à 2008 et intervient ponctuellement à titre de conférencier invité dans divers colloques, congrès et programmes de formation universitaires.

À son arrivée au Musée en 2007, François LeTourneux a d'abord été nommé responsable de l'action culturelle, puis conservateur adjoint. Il a été le commissaire de l'exposition du peintre montréalais Etienne Zack et il prépare une exposition d'œuvres récentes de Jon Pylypchuk qui prendra l'affiche en octobre 2010 ; il fait également partie de l'équipe de la *Triennale* 2011. En tant que responsable de l'action culturelle, il dirige les colloques internationaux Max et Iris Stern (*États du marché de l'art contemporain* en 2008 et *Art+Religion* en 2010), ainsi qu'un programme de conférences publiques. À ce titre, il collabore avec les Ateliers montréalais de réflexion sur l'art et l'esthétique en plus d'organiser des rencontres avec des artistes et d'autres événements ponctuels. Au cours des deux dernières années, le Musée a ainsi accueilli des artistes et des conférenciers de renom. Le prochain Colloque international Max et Iris Stern se tiendra en 2011 et portera sur les nouvelles pratiques muséologiques.

La Fondation fait appel à votre générosité !

Photo : Nat Gorry

La Fondation du Musée d'art contemporain a pour but de soutenir le Musée dans sa mission de diffusion, de promotion et de conservation de l'art québécois, canadien et international. Contribuer à la Fondation signifie soutenir une douzaine d'expositions d'envergure par année. C'est aussi participer au rayonnement d'une Collection de plus de 7 500 œuvres réalisées par plus de 1 500 artistes. Ajoutons que ce Musée est la toute première institution en importance vouée entièrement à l'art actuel au pays.

Le Musée et sa Fondation font maintenant appel à vous pour appuyer deux actions prioritaires : l'enrichissement de la Collection et les programmes éducatifs. Votre geste nous permettra d'acquérir de nouvelles œuvres, essentielles au développement du Musée, d'encourager la création et de nous ouvrir encore davantage aux jeunes clientèles afin de les initier, dès l'âge scolaire, à l'art contemporain.

Votre geste compte énormément. C'est grâce à l'appui de personnes généreuses comme vous que nous atteindrons nos objectifs de diffusion, de conservation et d'éducation.

Nous vous remercions à l'avance de votre engagement envers le Musée et sa Fondation.

Marie Archambault, directrice de la Fondation

La Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal **Foundation**

FORMULAIRE-RÉPONSE

DE :

À : La Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal
185, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec) H2X 3X5

Veuillez corriger, si nécessaire, vos renseignements personnels.

JE VEUX SOUTENIR LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

OPTION 1 DON UNIQUE

◯ 100 $ ◯ 250 $ ◯ 500 $ ◯ 1 000 $ ou ◯ autre _____$

OPTION 2 DON MENSUEL PRÉAUTORISÉ

◯ Je préfère appuyer la Fondation du Musée d'art contemporain chaque mois.

Voici ma contribution mensuelle de :

◯ 10 $ ◯ 20 $ ◯ 50 $ ◯ 100 $ ou ◯ autre _____$

PAIEMENT

◯ Chèque libellé à l'ordre de la **Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal**

◯ VISA ◯ MasterCard ◯ Amex

__/__/__/__/__/__/__/__/__/__/__/__/__/__/__/__ _____/_____
No de la carte Date d'expiration

_____
Signature

Un reçu fiscal sera émis pour tout don de 20 $ et plus.

◯ Je désire que mon don demeure anonyme.

Cercle des Ambassadeurs	500 $ à 999 $
Cercle du Président	1 000 $ à 4 999 $
Cercle des Bienfaiteurs	5 000 $ à 9 999 $
Cercle des Philanthropes	10 000 $ à 24 999 $
Cercle des Mécènes	25 000 $ et plus

VOTRE DON PERMETTRA À LA FONDATION DE SOUTENIR LE MUSÉE DANS L'ENRICHISSEMENT DE SA COLLECTION ET LE DÉVELOPPEMENT DE SES PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Tous les renseignements personnels fournis à la Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal demeurent confidentiels.

185, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Qc) Canada H2X 3X5
t 514.847.6270 **f** 514.847.6918
www.macm.org

LA FONDATION VOUS REMERCIE DE VOTRE GÉNÉREUX APPUI!

TYLER ROCK
Frontière

Du 1er mai au 19 juin 2010

5826 St-Hubert, Montréal, Québec
admin@artmur.com www.artmur.com (514) 933 0711

Exposition présentée dans le cadre de l'événement *Montréal, ville de verre. L'histoire d'une innovation*

Art Mûr